

[157v., 318.tif] l'Ambassadeur. J'y perdis a peu pres ce que j'avois gagné l'apresdiné.

Tems couvert le matin et beau l'apresdiné.

✂ 5. Septembre. Cette fixation d'hier m'a fait mal dormir. Le matin j'eus force papiers a lire. St Jean qui se nomme Engel me presenta son fils me priant de l'admettre a la pratique. Le Conseiller du Bailliage Ulrich vint me parler deux fois au sujet de l'hopital de Laybach. Le feseur de lorgnettes fut ici, je demandois a en voir pour femmes. Le Hofrath Haan de la Suprême Justice vint me rendre compte de la fin de la procedure relative aux denonciations, malgré tant de personnes interrogées le tout se trouve etre une imposture, et Beranek ayant montré une lettre ou on le menace de la peine legale a été arreté cette nuit et mis au Polizeyhaus. Le Cte Emanuel Khevenhuller me parla de la taxe du pain declarée libre a Milan, des bons effets qu'a produit la permission d'exporter les grains. Une immensité de papiers me tomba sur les bras. Passé a la porte de Me d'A.[uersberg] inutilement. Schimmelf.[ennig] et mon secretaire dînerent avec moi. Apres le diner chez le Pce Lobkowitz au jardin, j'y trouvois sa bellefille et sa fille. J'accompagnois cette derniere et Melle de Paar au Prater, nous allames a pié et